

320.3

**NOUVEAU SYSTÈME**  
**DE**  
**MINÉRALOGIE,**

PAR J. J. <sup>hons</sup> <sup>olec</sup> BERZELIUS,  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE STOCKHOLM.

TRADUIT DU SUÉDOIS  
SOUS LES YEUX DE L'AUTEUR, ET PUBLIÉ PAR LUI-MÊME.



**A PARIS,**  
Chez MÉQUIGNON-MARVIS, Libraire pour la partie de  
Médecine, rue de l'École de Médecine, n° 3, près celle de  
la Harpe.

1819.

à Oisan accompagnant l'anatase ; M. de Bournon a nommé ce minéral craitonite ; il en a déterminé la forme cristalline. On avait cru d'abord qu'il contenait de la zirconne ; M. Gillet de Laumont a bien voulu me confier une petite quantité de cette substance extrêmement rare , pour que j'en fisse l'examen. Malheureusement la quantité n'a pas été suffisante pour une analyse complète , surtout comme il fallait commencer par des recherches sur la nature de ses principes constituants. J'y ai trouvé de l'oxide de titane et de l'oxidule de fer , dans des proportions qui diffèrent peu de celles que Klaproth a trouvées dans le menacane ; mais j'ignore si la craitonite contient quelque autre chose que ces deux oxides.

(25). *Hedenbergite.*

Je nomme ainsi , pour rappeler un ami et compagnon de travail , dont la science regrette la mort prématurée , un minéral qui a été décrit et analysé par M. L. Hedenberg , et qui vient de Mormorsgrufra à Tunaberg. Comme dans le précédent mémoire , p. 126 , il a été dit que j'ai considéré comme deux espèces minérales différentes , deux variétés de quartz rubigineux dont ce minéral devait être l'une , je vais présenter un extrait du mémoire de M. Hedenberg sur cette matière.

La couleur est foncée verdâtre, tirant un peu sur le brun. Il n'est point cristallisé, mais la texture est feuilletée, et, par la division mécanique, on le coupe sans difficulté en rhomboïdes dont les angles sont ceux de la chaux carbonatée. La cassure est inégale, les morceaux séparés ont les bords peu aigus, et extrêmement opaques. Il est rayé par la chaux fluatée, mais il raye lui-même la chaux carbonatée : sa poudre a une couleur verte d'olive. Nous avons déjà, page 31, donné le résultat de son analyse.

(26) a. *Manganèse phosphaté ferrifère de Limoges.*

J'ai eu occasion d'examiner ce minéral pendant l'impression même de ce mémoire. J'ai déjà communiqué (p. 62) le résultat d'une analyse faite par M. Vauquelin, à une époque où on ne connaissait point encore les méthodes que nous possédons à présent pour séparer l'oxide de fer de l'oxide de manganèse.

J'ai dissous le minéral dans l'acide muriatique; j'ai précipité la dissolution en y ajoutant un excès d'hydrosulfure d'ammoniaque, avec lequel j'ai fait digérer le précipité pendant quelques moments, pour décomposer toute trace de sous-phosphate qu'il aurait pu contenir. Le mélange